

Le tam-tam de Badja N° 31

Fin septembre 2023, Pascale et Patrice Bossard sont repartis deux semaines au Togo pour vérifier que tout va bien, voir les enfants pendant qu'ils sont encore en vacances et vérifier les orientations.

1. A Lomé, les étudiants :

A notre arrivée, nous passons la nuit à Lomé chez Siegfried comme toujours puisque l'avion se pose à 21h locale (23h française l'été). Le lendemain, les étudiants viennent nous rendre visite et nous prenons de leurs nouvelles.

Gloria a réussi brillamment sa première année de droit et fait un stage d'été dans une banque.

Mawugno va entrer en 3^{ème} année d'agronomie et se rend à la chorale de son église pour jouer de la trompette !

Ayawa attaque sa 3^{ème} année d'apprentissage couture et a peu de vacances ainsi que

Helene deuxième année de formation d'aide-soignante au centre de soins de Telessou



Damboulima vient de passer un concours pour être infirmière anesthésiste après ses trois ans de fac de Biologie. Elle l'a réussi et ses chances de trouver un emploi sont importantes par rapport à une licence de Bio qui ne débouche sur rien au Togo.

Godwin n'a pas fini sa seconde année de Fac de maths et est en attente d'autre chose, mais quoi ? Nous l'incitons à trouver une école d'informatique puisque c'est dans ce domaine qu'il aimerait travailler.

Dovene a eu son bac difficilement et n'a pas pu passer de concours puisqu'elle n'a pas sa déclaration de nationalité Togolaise (la plupart des bébés ne sont pas déclarés à la naissance) et il faut régulariser ses papiers pour qu'elle puisse accéder à certaines écoles et c'est une galère. En attendant elle intègre une formation en comptabilité.

Faratou a eu son bac également. Elle est allée en vacances dans son village au Nord et son oncle souhaite la prendre en charge. Nous attendons de ses nouvelles.

2. à Badja, l'orphelinat :

➤ Retrouvailles

En nous rendant à Badja nous emmenons les étudiants de Lomé avec nous. A notre arrivée, c'est le délire ! Des cris de liesse se font entendre sitôt le portail ouvert, et des embrassades et des sauts de joie accueillent « ceux de Lomé ».



Nous réalisons à quel point ces enfants élevés ensemble ont créé une véritable famille !



Les Nounous également retrouvent leurs enfants partis à Lomé avec une grande émotion, tout comme si c'étaient leur propre progéniture.

➤ **Un certain laissé aller**

Très vite, nous remarquons que beaucoup de nos orphelins ne sont pas autour de nous. Un rapide coup d'œil dans le dortoir des garçons nous donne l'explication : plusieurs d'entre eux sont vautés sur les lits autour de ... téléphones portables !



La directrice nous explique que de petits groupes se sont formés, ont mis en commun l'argent des goûters et ont pu ainsi acheter des téléphones portables pour 40€ ! Si le principe de la mutualisation est intéressant à considérer de la part de nos petit bouts, l'usage incontrôlé pose problème.

Aussi un débat a été lancé au sein des Bureaux ESFT France et ESFT Togo, et la décision a été prise à l'unanimité : pas de téléphones portables à l'orphelinat !

Dans l'enceinte de l'établissement, nos ados sont dispersés par petits groupes dans une attitude de farniente assumée et affichée. Le jardinier est au travail depuis qu'il sait que nous arrivons, mais personne ne l'aide... des dégradations au niveau de la cour et des bâtiments ne posent de problèmes à personne.



Il semble que des vols d'argent de poche sont à déplorer dans les dortoirs et que certains répondent aux nounous !

➤ Reprise en mains

Après trois jours d'observation, tout le monde est convoqué pour une réunion au sommet sous l'apatham. Patrice énumère les points négatifs constatés et termine la liste par un



gros coup de bluff : « aussi nous avons décidé de dissoudre l'association ESFT.

Les enfants vont regagner leur village et les nounous rentreront chez elles, les dons seront transférés vers une autre ONG ! Des questions ? »

Lourd silence, les enfants se regardent, les visages sont graves et inquiets. Puis au bout d'une longue minute, Boulo se lève et bredouille quelques mots parmi lesquels on perçoit « demande pardon ». Puis notre grand Mawuko se déplie verticalement et prend la parole avec force et clarté : il demande pardon pour tous les enfants et promet de ne plus nous décevoir, qu'on va constater un changement radical dans les comportements, et nous supplie de ne pas les abandonner ! Après quelques échanges entre nous, Pascale annonce que compte tenu de ces promesses, nous allons poursuivre notre mission avec une réévaluation au bout de six mois. Soupirs de soulagement dans l'assistance, les discussions s'engagent entre les enfants.

Nous proclamons la mise en place d'un plan discipline avec un système de sanctions mais aussi de tâches obligatoires (jardinage, entretien, nettoyage...) et la suppression des téléphones portables pendant l'année scolaire.

Le lendemain matin, nous découvrons sur la vitre arrière de la voiture, des graffitis qui annoncent une belle journée : « on vous aime, vous êtes super ! »



A notre arrivée, l'accueil est chaleureux, les enfants nous embrassent, les « Bonne arrivée Patrice et Pascale ! » fusent de toute part ! Nous leurs lançons « N'en faites pas trop quand même les enfants ! » mais notre moral remonte incontestablement.

Dans la nuit une pluie torrentielle a raviné la cour et bouché les conduites d'évacuation.



Quelques garçons sont entrain de dégager le regard, et je les incite à réfléchir sur une solution. - « Mettre de la moustiquaire devant le tuyau », dit l'un ! Un autre explique que cela va se boucher tes vite ; Je suggère que le sable restant au fond et que

l'eau reste au-dessus on peut imaginer un bac de décantation et rapidement, chacun donnant son avis, mon équipe se met au travail.

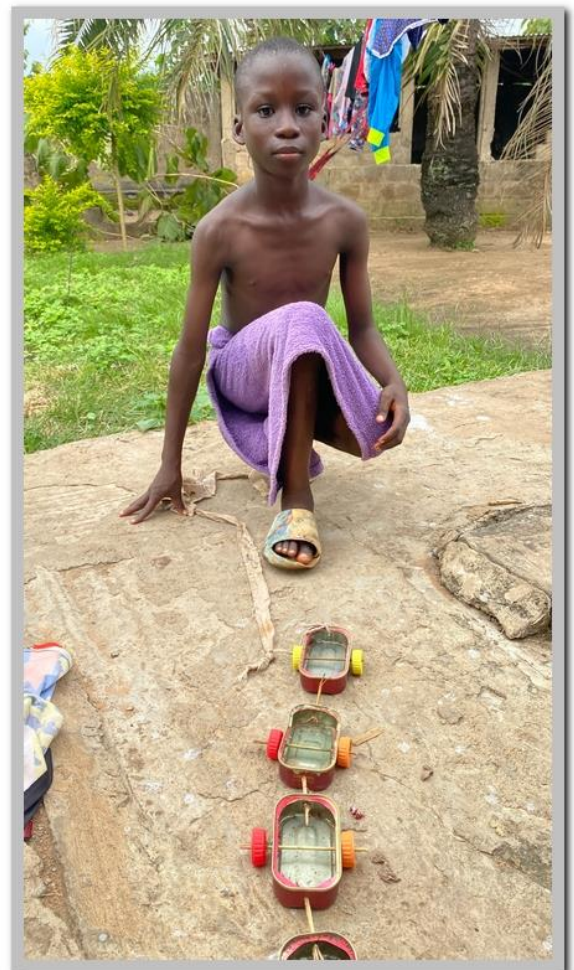
Plus loin, une poignée de petits est regroupée autour d'un trou dans l'herbe. Ils fouraillent avec un bâton et sortent du trou un crabe des cocotiers !



Jean Paul arpente la cour avec une petite voiture au bout d'un bâton, tout en faisant des « vroum, vroum » évocateurs.



Jean Marie, lui, a construit un train avec des boîtes de sardines et des bouchons en plastique.



Et il transporte des marchandises à travers les allées en ciment.

Une autre équipe est affairée à cueillir des noix de coco et à les ouvrir



pour régaler les amateurs. On boit le lait et on mange la chair qui est molle et peu abondante à ce stade.



Germaine, très douée en couture finalise un coussin.



D'autres sont en train de déplier des sacs de ciment pour faire des... protège-cahiers ! Pourquoi des sacs de ciment ? car le papier est plus solide ! voilà la valorisation des déchets !



Tinadja peigne la petite Nicole

et

Gloria enduit Kevin de crème !



Je repasse devant le chantier du piège à sable et constate que les ados ont tout compris : ils ont fait un seuil en ciment qui retient le sable et laisse passer l'eau !



Plus loin ils ont maçonné un regard et posé un tuyau d'évacuation. Ça y est j'ai mon équipe de maçons !



Les filles s'activent en cuisine et préparent l'adémé, plante riche en protéines pour la sauce. Demain, grande journée de réception pour la remise de téléphones portables aux nouveaux Bacheliers. Eugène s'occupe de la douche du petit Nicolas.

Le lendemain, en allant chercher un sac de ciment à Kévé, nous rencontrons un barrage de policiers armés de mitraillettes : « papiers du véhicule ! » manque de bol pour eux, tous les papiers sont là... Le policier joue sa dernière carte : « extincteur ! ». Là j'éclate de rire et lui dis : « Si j'avais un extincteur, je serais le seul au Togo ! ». Le policier, au lieu de rire aussi, n'a aucun sens de l'humour. Il s'énerve, m'accuse de diffamation et réclame 10 000 CFA (15€). Là, je perds patience, lui arrache son reçu, chiffonne le billet de banque et le jette à ses pieds ! Il ouvre de grands yeux et de noir passe au noir foncé. Heureusement, son collègue vient à la rescousse et j'explique que je suis un peu irritable car nos orphelins nous donnent du fil à retordre et m'excuse en lui tendant la main. Alors, le policier se détend puis me saute au cou, déclare que nous sommes amis pour l'éternité et me redonne mon billet de 10 000 !!! Au retour nous serons à nouveau arrêtés par une autre équipe mais, nous reconnaissant, notre policier accourt en disant « laissez les passer, c'est mon ami !

➤ Des travaux de couverture

Nous avons reçu un don inattendu avant notre voyage au Togo : suite au décès de Cyril Roze jeune homme bien connu et apprécié à Quessoy, sa famille a demandé que les fleurs soient remplacées par un don à notre association que Cyril affectionnait. Nous avons



choisi de refaire la toiture de l'apatam dont les tôles percées laissaient passer la pluie. Les anciennes tôles dont l'état était correct ont servi à recouvrir le garage et le poulailler. Un grand MERCI à la famille de Cyril !



➤ Remise des prix

A midi, tout est prêt pour la cérémonie de remise des prix (téléphones portables) aux Bacheliers. Les enfants chantent en cœur et Siegfried, la Directrice Martine et moi proclamons un discours. Les répétiteurs sont invités ainsi que certains membres du nouveau Bureau d'ESFT au Togo dont



Olivia, fille de Siegfried. En effet, nous avons mobilisé une équipe de cinq personnes au Togo afin de soulager un peu Siegfried sur les épaules duquel reposaient toutes les responsabilités, en particulier celle de l'orientation.

Le Bureau ESFT Togo est né et il est actuellement opérationnel.

Toute l'après-midi, les enfants et les jeunes ont chanté en cœur et dansé jusqu'à la nuit.

➤ Le jardinier

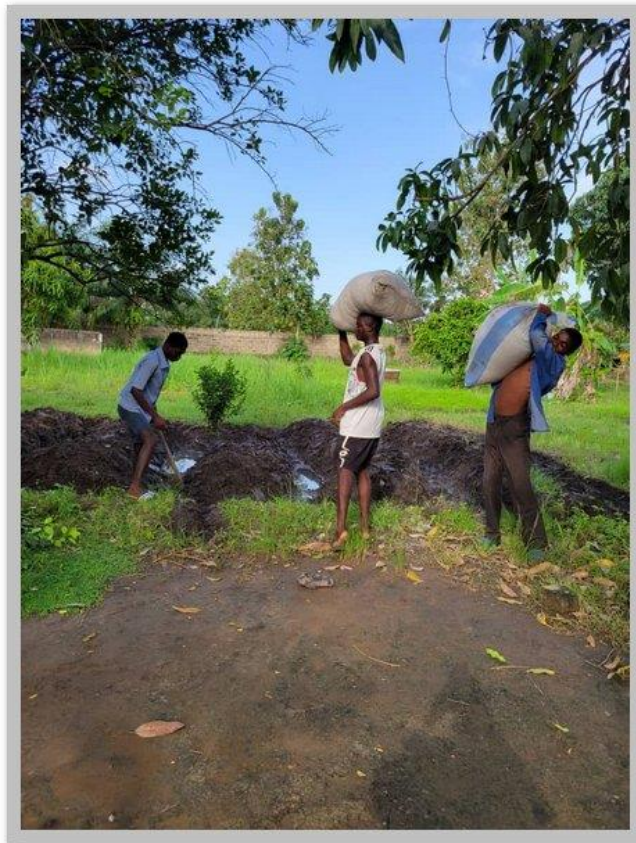
Nous avons renvoyé le jardinier qui faisait le minimum syndical, alors qu'il dispose d'un demi hectare de terrain et d'une possibilité d'arroser toute l'année.



Le nouveau jardinier, Samuel, a pour mission d'enseigner le maraichage et l'élevage de poules à tous les enfants. De plus, en cultivant des légumes, il doit alléger la facture de l'approvisionnement en nourriture.



Le lendemain de son affectation, il était à pied d'œuvre à 6h pour attaquer alors que c'est son jour de congé ! Entouré des orphelins, il semble motivé !



Pourvu que cela dure, nous en sommes à notre cinquième !

3 Retour à Lomé

L'orientation de nos étudiants s'avère être un gros problème. La fac de Biologie pour Dambé ne débouche sur rien, mais après sa troisième année, elle a réussi un concours d'entrée en école d'infirmière anesthésiste en trois ans. Elle sortira infirmière avec un bac plus six ! Godwin a perdu deux ans en fac de mathématiques et n'a pas terminé son année. Deux bachelières arrivent actuellement et sept l'an prochain !

La plupart de « Zémidjan » ou taxi moto sont des jeunes venant de la faculté !

Aussi nous décidons de nous tourner vers l'enseignement privé et découvrons qu'il existe bon nombre d'écoles offrant des formations courtes. Rendez vous est pris et nous traversons Lomé avec Siegfried et Godwin. Après un parcours digne du Paris-Dakar avec de l'eau jusqu'aux portières la moitié du temps, nous sommes reçus par le directeur et visitons l'école.

Elle propose des formations en 6 mois : maintenance informatique et réseaux, assistante de direction, secrétariat comptabilité, hôtesse d'accueil standardiste, etc. avec stages en entreprise !

Godwin, passionné d'informatique est inscrit, nous verrons...

Une fois de plus, notre voyage au Togo a été particulièrement productif.

Il est vrai que notre engagement à mener tous les enfants à l'autonomie, avec une formation et un emploi s'avère un défi un peu présomptueux.

Nous pensions que le bac et des études supérieures permettraient de les projeter vers un emploi, mais nous devons nous rendre à l'évidence : au Togo plus que chez nous, le piston est un élément déterminant pour l'avenir des jeunes.

Aussi, à partir de maintenant, nous préférerons l'apprentissage dès le brevet pour les moins studieux, et une école privée avec formation courte et pratique pour les bacheliers.



Patrice Bossard

Président de ESFT

Notre site internet : <https://www.esft22.fr/>

Notre page Facebook : <https://www.facebook.com/ESFT.FranceTogo>

